

d'heure à cette place vous ne l'oublierez jamais et vous voudrez y revenir.

C'est que là on croit, tout à coup, être bien loin de la ville qu'on voyait il n'y a qu'un instant, et aux faubourgs de laquelle on touche presque encore ; c'est que là on contemple un paysage dont tous les Itinéraires parleraient s'il se trouvait au delà de la frontière, et que ce paysage, qu'on l'examine dans son ensemble ou qu'on en détaille toutes les parties, est toujours charmant.

Le regard, après avoir effleuré le profil du fort, passe sur Point-du-Jour et les Massues et s'arrête sur le Mont-d'Or dont les trois sommets le Cindre, le Thou et le Verdun commencent l'hémicycle de montagnes au centre duquel on se trouve. Sur les flancs du Mont-d'Or s'étagent les villages de Saint-Cyr, de Saint-Didier et de Saint-Fortunat. Entre le Verdun et le Crest-Mercruy, premier mamelon du massif d'Yzeron, s'ouvre une large échancrure qui découvre au loin les pittoresques montagnes du Beaujolais. Derrière le Mercruy sont les hauteurs que traverse le chemin de fer en allant de l'Arbresle à Tarare. En avant, dans la plaine, entre Dardilly et Lantilly, on pressent, plutôt qu'on ne le voit, le vallon de Charbonnière et on le descend jusqu'à Tassin dont la petite église ne laisse apercevoir que son clocher. Derrière Tassin, en se dirigeant vers la montagne, on découvre Saint-Genis-les-Ollières et son campanile, Craponne et sa ruine romaine, puis Marcy-le-Loup, Sainte-Consoce à la base du cône tronqué de « Grand-Bois » et du col de la Croix-du-Banc, Pollionnay au pied du Saint-Bonnet, Grézieu-la-Varenne et Vaugneray. En face de Vaugneray s'ouvre la gorge célèbre qui conduit à Yzeron dont on aperçoit les constructions en deçà du col qui donne passage à la route de Duerne ; à droite de la gorge s'élèvent le Crest-Cheveau et le Pic noir, le point le plus